



Mine de rien, c'est un peu dans cet esprit qu'est créé en 1974 notre diocèse de Rouyn-Noranda. Cette nouvelle Église fut établie, non pas en raison d'une augmentation du nombre de chrétiens, mais plutôt dans la perspective de refléter les regroupements naturels fixés par les frontières provinciales.

Mine de rien, ce diocèse apparaît dans une période où l'Église catholique vient de vivre le concile Vatican II et où de nombreux changements se sont produits. Beaucoup d'espérance est apportée par cet événement majeur qui introduit de nouvelles façons de vivre et de célébrer la foi. Des inquiétudes sont cependant aussi présentes en raison de la diminution du nombre de fidèles et de divers bouleversements dans l'Église.

Mine de rien, l'Église diocésaine a dû s'établir d'abord sans cathédrale, l'église Saint-Michel ayant été incendiée. C'est une cathédrale modeste et polyvalente qui fut érigée par la suite, annonçant une nouvelle façon de faire Église et de nouveaux usages pour les lieux de culte.

Mine de rien, ce n'est pas un grand palais qui fut choisi pour accueillir la résidence de l'évêque et les bureaux diocésains. Ils se sont installés successivement dans deux maisons fonctionnelles mais plutôt discrètes. C'était, là encore, une manifestation de cette Église qui se voulait plus simple et vivant au milieu des hommes et des femmes de ce temps.

Mine de rien, en se développant dans l'après-concile, ce nouveau diocèse a pu avancer plus que d'autres dans les orientations qui s'en dégagent. L'organisation du diocèse et des paroisses, notamment, ne fut pas que l'affaire des prêtres. S'y sont engagés plusieurs laïcs, hommes et femmes, dont un bon nombre de religieux et religieuses.

Mine de rien, l'appartenance diocésaine s'est développée malgré les distances et les différences entre les régions. La présence du même évêque pendant plus de 27 ans a permis de cimenter ce lien entre les fidèles. Ce nouveau diocèse est apparu comme un beau projet, porteur de plein de possibilités, auquel chacun et chacune pouvait contribuer.

Mine de rien, cela fait déjà 50 ans que ce diocèse est érigé. Depuis un demi-siècle se succèdent des fidèles et des pasteurs pour semer et aider à faire grandir la foi au cœur de ce grand territoire agricole et minier.

Mine de rien... déjà 50 moissons recueillies de ce labeur, tant dans le cœur des gens et que dans la vie régionale. Il est impossible ici de relever toutes les moissons apportées par cette vie en Église.

Au risque d'en oublier, tentons tout de même d'en identifier quelques-unes :

- Le ministère pastoral accompli par les trois évêques, Mgr Jean-Guy Hamelin,
- Mgr Dorylas Moreau et moi-même
- Le labeur du personnel diocésain
- L'engagement de nombreuses personnes dans les conseils diocésains
- Le Chapitre des malades
- Le dévouement des prêtres diocésains, religieux et ceux arrivant d'autres pays
- L'ordination des premiers diacres permanents
- Les membres des communautés religieuses qui se sont succédés dans un très grand nombre d'œuvres, spécialement la communauté diocésaine des Soeurs de Notre-Dame-Auxiliatrice
- Les laïcs mandatés au niveau paroissial
- Le très grand nombre de personnes engagées dans toutes les paroisses et les missions autochtones pour les maintenir vivantes, tant au niveau administratif que pastoral
- Les zones pastorales qui ont fait place aux Unités pastorales missionnaires
- Les grandes réflexions sur l'avenir du diocèse : Ecclésiades, Forums en Église et création des Unités pastorales missionnaires
- Les associations de fidèles et les mouvements fondés dans le diocèse :
 - La communauté Jésus-est-Seigneur
 - Le Groupe Thérèse de l'Enfant-Jésus
 - Les Bergers des coeurs de Jésus et de Marie
 - Les divers mouvements pour les jeunes ou pour les adultes
 - Les différentes œuvres caritatives
 - Le cheminement dans la foi de jeunes et d'adultes qui ont suivi des parcours de formation
 - Les expositions bibliques et le Centre biblique Kérygma
 - Les pèlerinages diocésains

- La présence de l'Église dans les médias et sur internet

Devant une telle moisson, nous ne pouvons que rendre grâce à Dieu qui a permis une si belle vitalité et tant de fruits. L'Esprit a soufflé fort sur cette jeune Église. La fierté, l'audace, la fraternité, la créativité ont marqué ces années. Une joie de croire et d'édifier l'Église s'est ancrée dans le cœur et dans la vie de plusieurs.

L'Église n'est plus ce qu'elle était il y a 50 ans. Elle est devenue plus simple et plus discrète. Mais elle a un message qui demeure tout autant pertinent. Dans un monde où les valeurs changent et où les points de repère manquent, le message de Jésus Christ nous appelant à l'amour, au don de soi, au pardon et au partage demeure toujours aussi pertinent.

Que ces célébrations du 50e anniversaire de fondation de notre diocèse nous donnent l'occasion de nous tourner vers le passé pour revoir cet impressionnant chemin parcouru.

Qu'elles fassent monter dans nos coeurs une action de grâce pour toutes les personnes qui y ont apporté leur contribution et qui continuent de s'y engager. Que ces fêtes nourrissent notre joie et notre fierté de faire partie de cette belle Église et nous permettent d'associer le plus grand nombre de gens à nos réjouissances.

Que ce regard porté vers notre histoire nous stimule à continuer à faire preuve de créativité afin de trouver des façons de faire originales permettant aux nouvelles générations de découvrir le Christ. Que nous continuions à révéler Celui qui nous fait vivre et qui nous donne de l'espérance dans toutes les étapes de notre vie, spécialement devant la mort.

Que les chrétiens et chrétiennes d'ici, qui mettent des efforts constants pour maintenir les communautés paroissiales et les groupes de foi, trouvent dans ces fêtes une confirmation de leur importance et une nouvelle ardeur pour poursuivre la mission. Que tous les croyants et croyantes continuent à se démarquer comme des gens impliqués dans

leur milieu, soucieux des plus petits et des plus faibles, voulant contribuer à construire un monde meilleur.

Que l'esprit d'ouverture de notre Église diocésaine nous amène à tisser des liens renouvelés et plus étroits avec nos frères et sœurs des Premières Nations. Que la chaleur qui nous caractérise nous aide à faire une place de choix à ceux et celles qui viennent de divers pays s'établir chez-nous et que nous soyons capables d'intégrer la richesse de leur cheminement de foi.

Mine de rien, continuons à vivre notre foi et à faire l'Église, ensemble, empruntant de nouveaux chemins qui nous permettront de récolter les prochaines moissons !

† Guy Boulanger
Évêque de Rouyn-Noranda